

„ le service du Roi ne s'y est fait avec au-
„ tant de succès qu'à présent : ce n'est pas ,
„ ajoute - t - on , que le commerce , ainsi
„ qu'on le craignoit il y a quelques mois ,
„ soit déchu : tous les bâtimens y sont em-
„ ploïés , & l'on est même obligé d'en conf-
„ truire plusieurs à neuf ,. Cependant nom-
bre de navires marchands , qui se sont déjà
acquittés à la douane , sont retenus dans la
Tamise , faute de mariniers , ceux-ci s'étant
retirés sur le bruit qui s'est répandu , qu'il
étoit déjà parti d'ici des enrôleurs pour les
enlever , ainsi que tous ceux qui se trou-
veroient sur la riviere jusqu'à Gravesend.

Il paroît ici une brochure qui a circulé
dans les colonies , & qui a pour titre *le sens
commun* , dont le sieur Adams , l'un des dé-
putés au Congrès des Américains , est réputé
l'auteur. Rien ne prouve mieux que les
Américains sont depuis long-tems résolus de
secouer le joug de l'Angleterre , que les
raisonnemens contenus dans cette bro-
chure. Il y est dit entre-autres : L'Europe
est partagée en trop de Royaumes pour être
long-tems en paix , & lorsqu'il survient une
guerre entre l'Angleterre & quelque autre
Puissance , le commerce de l'Amérique est
ruiné. Une autre guerre ne seroit peut-être
pas aussi heureuse que la dernière , & en ce
cas ceux qui opinent maintenant pour une ré-
conciliation , souhaiteront alors une séparation ,
parce que la neutralité sera un convoi plus sûr
que celui des vaisseaux de guerre. Tout ce qui
est juste & raisonnable , doit faire préférer une
séparation. . . Il ne nous peut revenir aucun
avantage d'une réconciliation. Nos productions
se déboucheront bien dans tous les ports de
l'Europe ,